

# Une histoire qui commence en 1917

*Construit en 1917, le hangar à dirigeables d'Ecausseville a une histoire riche que découvraient avec intérêt les 2 000 à 2 500 visiteurs annuels qui passaient par là.*



*Les responsables de l'association des Amis du hangar dans l'immense nef dont on ne peut pas faire le tour pour des raisons de sécurité. Actuellement, le site est totalement interdit au public.*

Une musique planante... quand ils sont au hangar, Philippe Belin et ses amis mettent une sono adaptée au lieu pour accueillir le visiteur. Celui-ci, en entrant dans cette nef immense, n'a qu'une réflexion à la bouche : « **C'est une cathédrale !** ». Une cathédrale de béton de 150 mètres de long pour 30 de haut, construite en 1917 et aujourd'hui classée aux Monuments historiques. Car le hangar à dirigeables érigé un an après la création du centre d'aérostation de Montebourg-Ecausseville est un site unique. « **C'est le dernier représentant d'une série de douze construits pendant la Première Guerre mondiale par la Marine française pour lutter contre les sous-marins allemands. Les dirigeables servaient pour le repérage et le bombardement de ces sous-marins.** »

Conçu par un certain Henri Lossier, il a été réalisé par les établissements Fourré et Rhodes. L'activité du hangar dure jusqu'en 1936, date à partir de laquelle il sert de centre de stockage à un groupe d'artillerie lourde de Côte et de DCA (ndlr : des canons). De 1940 à 1944, c'est l'occupation allemande. La bataille de Montebourg laisse quelques traces sur le bâtiment qui est ensuite utilisé par les Américains comme centre de dépôt et d'entretien. La Marine nationale prend alors les relais pour en faire un centre de stockage d'hôpitaux de campagne et de pièces de rechange pour ses navires jusqu'en 1994.

## **Les Amis du hangar, un groupe de mordus**

Quelques années plus tard, le site de 7 hectares est

acheté par l'association franco-américaine des aérodromes normands de la 9<sup>e</sup> US Air Force. « **Une association dont le but premier était de mettre en évidence les aérodromes construits par les Américains pendant les premiers mois du Débarquement, de mettre en exergue les missions de chacune de leurs unités et d'en rappeler le souvenir par exemple à travers l'apposition d'une plaque et aussi la rédaction d'un ouvrage** », explique son actuel président, Jean d'Aigneaux. « **Ayant eu vent de l'existence du hangar, Mme Bouvier-Muller, la fondatrice de l'association à laquelle j'ai succédé, a estimé que c'était un site passionnant et unique, et au terme de nombreuses démarches a finalement décidé que l'association s'en porterait acquéreur par**

**emprunt.** » Pour une somme de 200 000 francs. Les moyens de l'AVA ne pouvant aller au-delà, une convention a été signée avec un groupe de mordus, les Amis du hangar, « **pour faire les travaux de déblaiement, d'entretien et se charger de l'animation** »... Tâche à laquelle ces derniers se sont attelés jusqu'au mois dernier.

Décoré à l'intérieur de graffitis réalisés avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, le hangar dévoile au fil du temps des pans de son histoire. Ainsi, assez récemment, les Amis du hangar ont-ils découvert que « **dans les années 1966-67, il avait servi pour mettre au point les ballons destinés aux essais de la bombe H française à Mururoa** », indique Philippe Belin. Il serait dommage qu'il tombe dans l'oubli.